



THEMA
*UNE CLINIQUE
POUR LA FEMME*
12-29

**MÉDECINE D'HIER
ET D'AUJOURD'HUI**
LA RADIOLOGIE
34-35

L'HFR MEYRIEZ-MURTEN
À LA POINTE DE LA MODERNITÉ
6-9

HFR RIAZ
UN PATIENT RACONTE
4-5

PHARMACIE HFR
*UN MAILLON
INDISPENSABLE*
30-31

CONCOURS
38

3 ÉDITORIAL

PAROLE DE PATIENT

4-5 « FORMIDABLE D'ÊTRE PRIS EN CHARGE AUSSI RAPIDEMENT ! »

À LA UNE

6-9 L'HFR MEYRIEZ-MURTEN À LA POINTE DE LA MODERNITÉ
10 NEWSTHEMA : GYNÉCOLOGIE
ET OBSTÉTRIQUE

- 14-15 ENTRETIEN AVEC LE Dr ANIS FEKI, MÉDECIN-CHEF
16-17 PORTRAIT DU SERVICE
18-19 UNE PRISE EN CHARGE SPÉCIALISÉE POUR LES JEUNES PATIENTES
20-23 LA MATERNITÉ, DE LA GROSSESSE À LA PÉRIODE POST-NATALE
24-25 LA SAGE-FEMME CONSEIL, UN SOUTIEN POUR LES FEMMES ENCEINTES
26-27 LA PMA, POUR AIDER À CONCEVOIR UN ENFANT
28-29 LA MÉNopause N'EST PAS UNE MALADIE

EN COULISSES

30-31 LA PHARMACIE, UN SERVICE INDISPENSABLE
AU BON FONCTIONNEMENT DES UNITÉS DE SOINS

ET AUSSI

- 32 SOUS L'ŒIL DE MARET
32 LE SAVIEZ-VOUS ?
34-35 MÉDECINE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
36-37 NOS COMPÉTENCES
38 CONCOURS

UNE CLINIQUE
POUR LA FEMME

Posé sur la poitrine de sa maman, le petit Valentin pousse ses premiers cris. Sous le regard émerveillé du papa, Marie verse des larmes de joie. Lieu de soins et lieu de vie, une maternité bat au rythme quotidien de belles histoires humaines. Elle est le berceau de joies intenses, le point de départ de grandes aventures familiales. A cet égard, elle mérite un bel écrin, à la hauteur des moments riches et forts que l'on y vit.

Aujourd'hui, nous sommes particulièrement fiers et heureux d'accueillir les futures mamans dans notre nouvelle maternité, à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal. Entièrement repensés, modernisés et agrandis, les nouveaux espaces offrent davantage de confort et d'intimité aux parturientes. Sur près de 600 m², ils abritent notamment des salles d'accouchement flambant neuves – dont deux équipées d'une baignoire – deux salles d'opération, deux chambres parentales ainsi qu'une salle de réanimation pour les nouveau-nés. Cette modernisation fait suite aux récents travaux de rénovation des salles de consultation de gynécologie, de l'accueil et des chambres post-partum.

Comme vous pourrez le lire dans ce deuxième numéro d'H24, qui lui consacre son dossier, le service de gynécologie et obsté-

trique de l'HFR se veut une clinique pour la femme. Reposant sur une équipe médicale et soignante compétente et motivée, elle propose une vaste gamme de prestations. Avec un objectif central : satisfaire au mieux les attentes et les besoins de chacune et chacun dans son parcours de vie, qu'il s'agisse d'une planification familiale, d'un accompagnement de la grossesse, d'une naissance, d'un soutien à la parentalité ou d'un problème touchant la santé de la femme.

Pour l'hôpital fribourgeois, cette année 2016 marque aussi les premiers mois du tout nouvel HFR Meyriez-Murten. Entièrement transformé, il offre une infrastructure de pointe et une large palette de prestations (médecine aiguë, clinique de jour, réadaptation, soins palliatifs, permanence). L'inauguration de ce nouveau site hospitalier permettra de mieux répondre aux besoins de santé de la population lacoise.

H24 vous propose encore de partager les témoignages de plusieurs patientes et patients et de découvrir la pharmacie de l'HFR.

Bonne lecture !
Dr Ivo Spicher, directeur médical



Cet incident n'a en rien terni la belle amitié entre Jean-François Zürcher et Umporio.

« FORMIDABLE D'ÊTRE PRIS EN CHARGE AUSSI RAPIDEMENT ! »

LAETITIA ACKERMANN

« **PERSONNE** ne souhaite être hospitalisé en période de fêtes, et pourtant... Je m'attendais à une épreuve pénible et ce fut toutefois une expérience enrichissante ! A 65 ans, j'ai vécu la toute première hospitalisation de ma vie et c'était à l'HFR Riaz, à la suite d'une malheureuse chute de cheval.

Le samedi 26 décembre dernier, j'avais terminé ma séance de dressage avec *Umporio*, mon cheval espagnol, quand celui-ci a été effrayé et m'a projeté en l'air. J'ai atterri sur le coude droit, conscient, mais je ne pouvais plus bouger mon bras. A partir de là, tout a été très vite : en moins de vingt minutes, j'étais devant les urgences de l'HFR Riaz, où on avait été prévenu de mon arrivée. Bien qu'il y ait eu beaucoup d'activité ce jour-là, on s'est très vite occupé de moi. J'ai à peine eu le temps de réaliser ce qui se passait que j'étais déjà monitoré, avec une perfusion pour soulager mes douleurs.

Très rapidement, le diagnostic est tombé : fracture compliquée de l'humérus. On m'a annoncé que l'intervention aurait lieu le lendemain. Puis, on m'a remis l'humérus en place et installé en chambre. A peine deux heures s'étaient écoulées de-

puis mon accident. J'ai trouvé formidable d'être pris en charge aussi rapidement !

La nuit fut un peu pénible. Toutes les 2 h 30, j'avais des pics de douleur. Je n'ai pas hésité à utiliser la sonnette. Mon temps d'attente le plus long ? Environ une minute ! Là encore, j'ai été agréablement surpris : à aucun moment, je ne me suis senti abandonné à mon sort.

Le dimanche matin, l'opération s'est très bien passée. On m'a proposé de m'auto-administrer de la morphine afin de calmer les douleurs tout en donnant toutes les explications nécessaires, toujours avec douceur et bienveillance. J'ai pu me mouvoir assez rapidement et,

« *Un personnel à l'écoute, qui donne son maximum pour le bien-être des patients.* »

surtout, la douleur était beaucoup moins vive. J'ai alors pu profiter pleinement de tout le confort offert à l'HFR Riaz.

En effet, si le volet médical et soins m'a entièrement satisfait, tant par la qualité que par la rapidité de la prise en charge, le volet hôtellerie m'a laissé sans voix : jamais je n'aurais cru qu'il y avait autant de choix de repas et que mes souhaits seraient aussi bien respectés. Un personnel à l'écoute, qui donne son maximum pour le bien-être des patients ! On m'a coupé

ma viande, préparé mes tartines, augmenté les portions si besoin, tout était fait pour mon confort.

Je connaissais les hôpitaux en tant que visiteur et j'avoue ne pas avoir été toujours emballé par ce que j'y ai vu. C'est une expérience bien différente que j'ai vécue à Riaz et je suis encore très reconnaissant envers toutes les personnes qui ont donné leur maximum pour mon bien-être.

Quand je suis sorti le 30 décembre, j'avais presque la larme à l'œil en disant au revoir à toutes ces personnes formidables. Du début à la fin, tout a été incroyable. »

Jean-François Zürcher, 65 ans, habite Clarens. Ingénieur à la retraite, il a vécu sa première hospitalisation.



6

UN HÔPITAL MODERNE À MEYRIEZ-MURTEN

INAUGURATION Près de trois ans après le début des travaux de transformation et d'agrandissement, l'HFR Meyriez-Murten a rouvert ses portes le 4 avril 2016. Avec de nombreuses nouveautés à la clé. FRANK-OLIVIER BAECHLER

D'UNE CAPACITÉ TOTALE de 72 lits, l'hôpital a doublé sa surface disponible avant travaux. Pour un montant de 55,5 millions de francs, le projet a consisté à rénover intégralement le bâtiment existant et à lui adjoindre deux nouvelles extensions: une aile de cinq étages, au sud, ainsi qu'un centre de thérapie et de traitement sur deux étages, côté ouest. L'HFR Meyriez-Murten dispose à présent d'une infrastructure hospitalière moderne, répondant à la norme Minergie et dont les chambres confortables sont équipées d'un ou deux lits au maximum. Comme par le passé, le site peut compter sur un ser-

vice de médecine interne, un service de réadaptation/gériatrie aiguë et une permanence.

MÉDECINE INTERNE GÉNÉRALE

L'établissement laçois propose désormais une unité de soins palliatifs, essentiellement pour les patients alémaniques, en complément de l'offre disponible à la Villa St-François, à proximité immédiate de l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal. « Parmi les principales nouveautés figure également la création d'une clinique de jour, qui dispose de trois lits en ambulatoire. Elle sera notamment utilisée pour

des perfusions, des transfusions sanguines, des chimiothérapies ou la surveillance des sédations, en vue d'une endoscopie », précise le Dr Alexander Köhler, médecin-chef et spécialiste en médecine interne générale.

De nouvelles consultations sont proposées, en collaboration avec divers spécialistes de Fribourg et Tafers – oncologues, pneumologues, orthopédistes ou encore chirurgiens. « Nous assurons désormais tous les examens de gastroentérologie et de cardiologie dans cet hôpital. Le besoin est grand. »

RÉADAPTATION

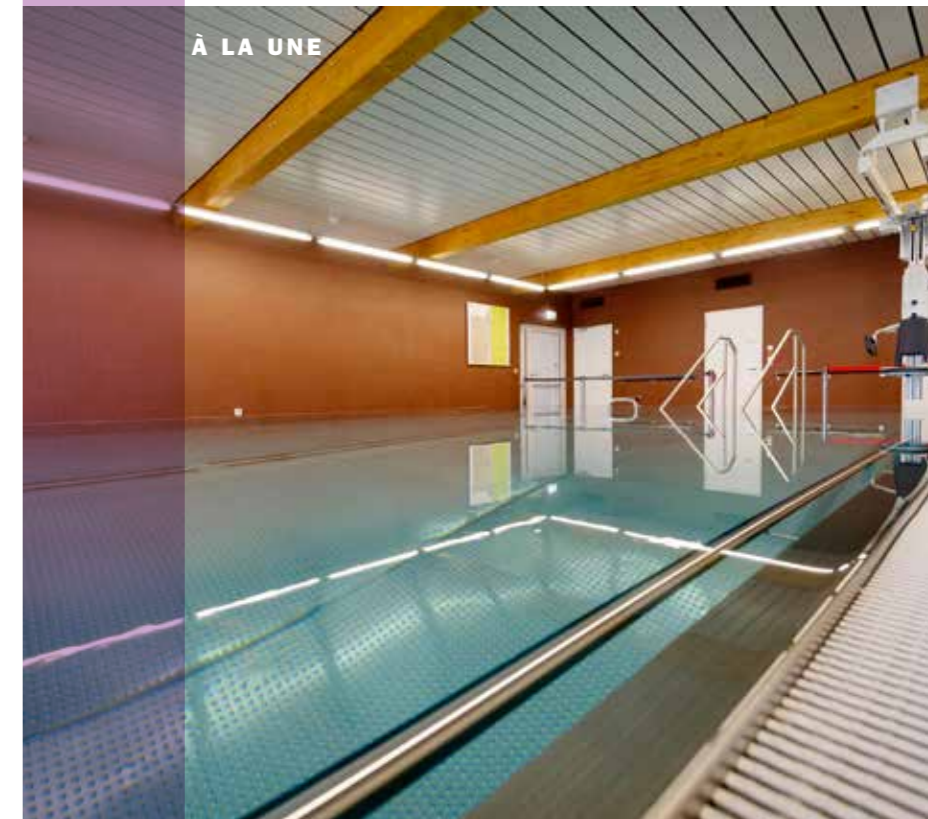
Provisoirement installé à l'HFR Tafers, le service de réadaptation et gériatrie aiguë est de retour à Meyriez-Murten. « La surface à disposition est beaucoup plus grande qu'avant et nous disposons maintenant d'une piscine thérapeutique parfaitement adaptée aux besoins des patients, sportifs professionnels inclus. Une grande salle de fitness, dont les machines sont programmables et adaptables à chacun, complète l'offre à disposition », se réjouit le Dr Stefan Goetz, médecin-chef du service de réadaptation.

Transféré de Fribourg à Meyriez-Murten, le service de neuroréadaptation intensive accueillera des patients de tout le canton. « Nos équipements nous permettent aussi de proposer des prestations de réadaptation ambulatoire très spécialisées, qu'un cabinet n'est pas en mesure d'offrir. » Le tout, dans une approche interdisciplinaire, où chaque spécialiste – physiothérapeute, ergothérapeute, diététicien, logopédiste, neuropsychologue, service de liaison – contribue par ses compétences au rétablissement du patient.

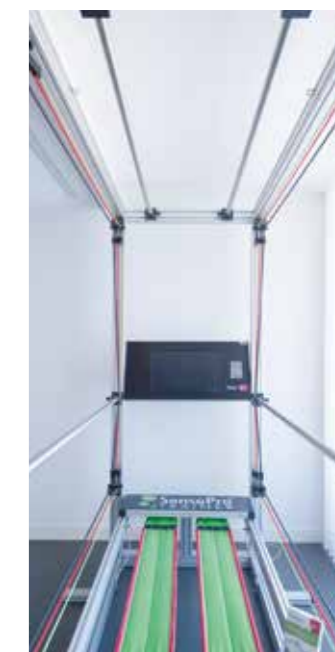
PERMANENCE

La permanence de l'HFR Meyriez-Murten, dont le Dr Franz Küng a la responsabilité, est restée ouverte durant toute la durée des travaux. Les horaires d'ouverture ayant fait leurs preuves, ils n'ont connu aucune modification. L'accueil des patients est toujours assuré du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 21 h 30, ainsi que le week-end et les jours fériés, de 8 h 30 à 21 h 30. De nuit, la population peut recourir à la centrale d'urgence 144, ainsi

À LA UNE



L'HFR Meyriez-Murten dispose désormais d'une piscine thérapeutique parfaitement adaptée aux besoins des patients.



qu'aux urgences hospitalières de l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal et de l'HFR Tafers. Trois facteurs ont joué en faveur du maintien d'un horaire fixe: la sécurité, une exploitation insuffisante – et donc non rentable – de nuit (moins d'un patient par nuit en moyenne, avant le début des travaux) et la difficulté de recruter du personnel additionnel pour une charge de travail moindre.

7

HFR
Meyriez-Murten
T 026 306 70 00





8



9

HFR MEYRIEZ-MURTEN : MODERNITÉ, CONFORT, APPAREILS DE POINTE



HFR FRIBOURG – HÔPITAL CANTONAL
Soigner la communication
avec les patients germanophones

De nouvelles mesures visant à améliorer la communication avec les patients germanophones ont été introduites en avril dans les services de médecine interne et de chirurgie, à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal. Objectif: augmenter le nombre de soignants bilingues. Grâce à une hausse de la part de personnel soignant disposant de bonnes à très bonnes connaissances en allemand, six lits peuvent désormais être réservés à des patients germanophones dans chacun de ces deux services, 24 h/24: ils ont ainsi l'assurance d'être pris en charge dans leur langue. D'ici à la fin de l'année, la part de personnel soignant disposant de bonnes à très bonnes connaissances en allemand sera encore augmentée. Cette mesure fait suite au départ du service germanophone de médecine interne lors de la réouverture de l'HFR Meyriez-Murten. Le projet pilote d'un service purement germanophone n'a pas fait ses preuves. Employer davantage de collaborateurs bilingues permettra de répondre aux besoins de tous les patients. AS

OBÉSITÉ
Un centre métabolique pour lutter contre le surpoids

Après une phase de rodage en 2015, le centre métabolique a officiellement ouvert ses portes en début d'année aux patients dès 16 ans qui souffrent d'obésité ou d'autres troubles liés à l'alimentation. Basé à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal, ce nouveau centre de compétences est placé sous la responsabilité du Dr Vittorio Giusti, médecin agréé, et du Dr François Pugin, médecin adjoint et spécialiste en chirurgie bariatrique. Les patients peuvent également compter sur l'apport d'une médecin assistante, d'une diététicienne, d'une psychologue et d'une secrétaire médicale. AB

HÔPITAL DES NOUVEAUX NÉS
500 soigneurs de doudous

Leurs nouveaunés étaient malades ou s'étaient cassés une patte. Tout est rentré dans l'ordre pour les fidèles compagnons des quelque 500 enfants accourus à la 6^e édition fribourgeoise de l'« Hôpital des nouveaunés », en mars dernier à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal. Objectif de cette manifestation organisée par des étudiants en médecine – ou « nouveaunésologues » – de l'Université de Fribourg, avec le soutien de l'HFR: permettre aux petits de 4 à 7 ans de se familiariser avec le milieu hospitalier et d'apprivoiser certaines craintes. AS

ORTHOPÉDIE
Du renfort pour la chirurgie de la main

La main est un organe éminemment complexe. Et les affections qui la touchent (maladies, traumatismes et leurs suites, malformations) nécessitent des compétences spécialisées. Début 2016, un nouveau spécialiste en chirurgie de la main, le Dr Thomas Mészáros, est venu renforcer l'équipe membre supérieur – conduite par le Dr Philippe Vial – du service de chirurgie orthopédique de l'HFR. Le Dr Thomas Mészáros propose une consultation spécialisée de chirurgie de la main sur les sites de Fribourg et Tafers, où il exerce également une activité opératoire. AS

NEWS

À L'AGENDA
Foire de Fribourg

Présence de l'HFR à la Foire de Fribourg, à Granges-Paccot (Forum Fribourg), en qualité d'invité d'honneur. Stand avec ateliers interactifs.
 Du 7 au 16 octobre 2016

COMPTABILITÉ
L'HFR décroche
le label de qualité REKOLE®

A l'instar de plus en plus d'établissements hospitaliers suisses, l'HFR est désormais certifié REKOLE®. Ce label de qualité délivré par H+ – l'association nationale des hôpitaux, cliniques et institutions de soins publics et privés – atteste de la transparence de la comptabilité de gestion des établissements. Outre une utilité dans les négociations avec les caisses d'assurance maladie, l'application des règles REKOLE® facilite également l'établissement du budget et la planification stratégique de l'HFR. AB



HFR RIAZ
Un deuxième bâtiment de radiologie inauguré

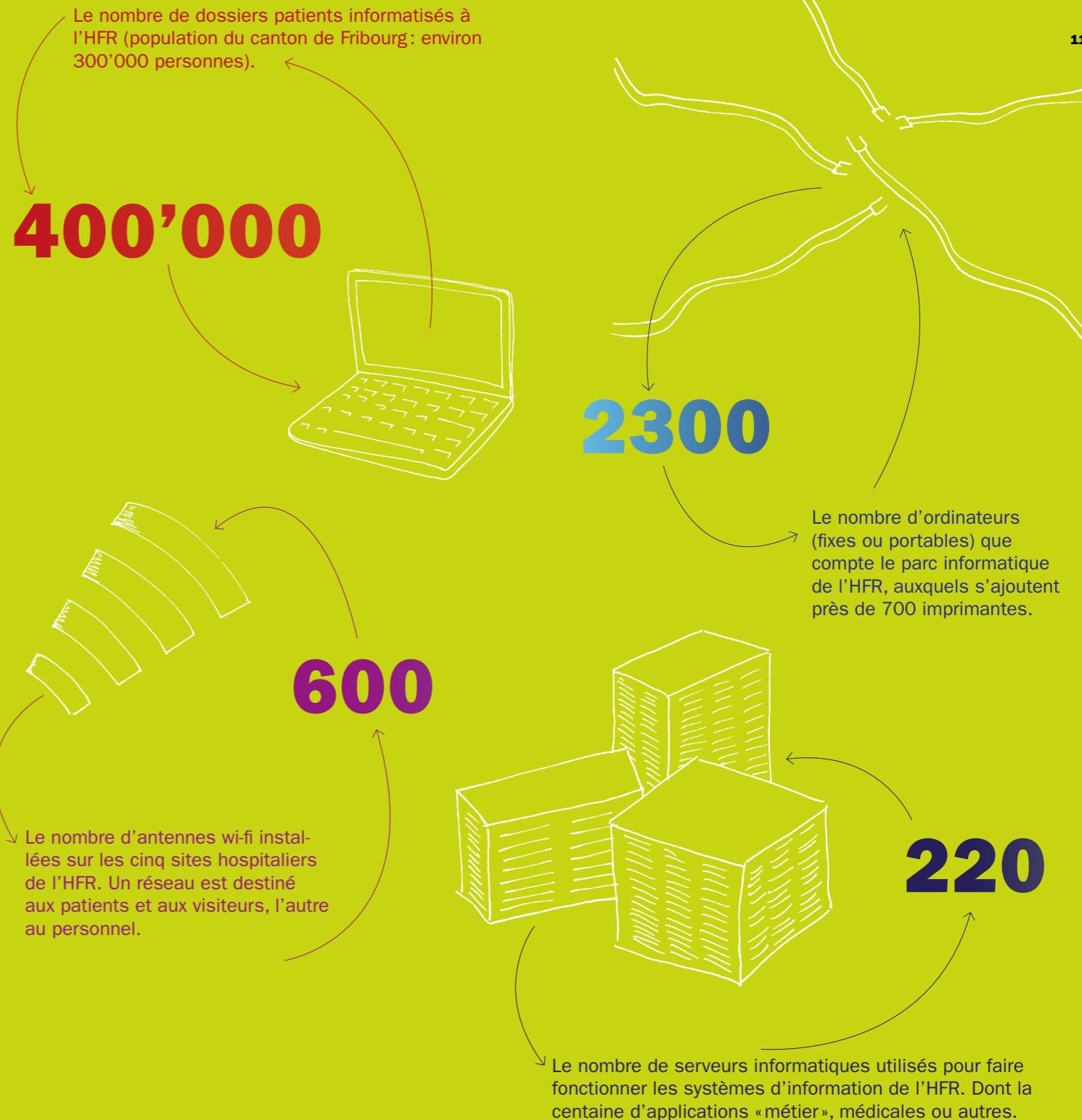
L'HFR Riaz a inauguré ce printemps un deuxième bâtiment de radiologie. Construit à côté du premier, ce nouvel édifice abrite des appareils d'imagerie médicale jusqu'alors situés dans le bâtiment des urgences. Avec cette réalisation,

le service de radiologie du site de Riaz est désormais concentré en un seul endroit. Entre autres avantages, ce rapprochement favorise une meilleure prise en charge et un meilleur flux des patients, mais aussi une plus grande intimité. Quant aux surfaces libérées dans le bâtiment des urgences, elles permettront au service du même nom de poursuivre son développement avec la construction, cet été, de deux nouveaux locaux de consultation. Cette extension permettra d'encore mieux répondre aux besoins croissants de la population du Sud fribourgeois en matière de prise en charge d'urgence. AS

HFR TAFERS
Les mammographies sont désormais proposées aux Singinoises

Les femmes domiciliées en Singine invitées à effectuer une mammographie – dans le cadre du Programme fribourgeois de dépistage du cancer du sein ou sur prescription de leur médecin – bénéficient désormais d'une offre de proximité qui, jusqu'à présent, faisait défaut dans le district. Début 2016, le service de radiologie de l'HFR a en effet étendu son offre en matière de détection des pathologies du sein avec la mise en exploitation, à l'HFR Tafers, d'un appareil de mammographie. AS

LA LOGISTIQUE EN
4 CHIFFRES



UNE CLINIQUE AU SERVICE DE LA FEMME

Répondre au mieux aux besoins de la femme: telle est la mission que se donne, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, le service de gynécologie et obstétrique de l'hôpital fribourgeois. C'est dans cet esprit que la maternité de l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal vient de s'offrir une cure de jeunesse, apportant davantage de confort et d'intimité aux mamans et à leurs familles.

De multiples compétences médicales et soignantes sont mises à disposition de la femme, des parturientes et des couples, sur le site de Fribourg, mais aussi à l'HFR Riaz et à l'HFR Tafers. L'équipe expérimentée conduite par le Dr Anis Feki propose une large palette de prestations, dans les domaines de la gynécologie (suivi médical de la femme dans ses étapes de vie) et de l'obstétrique (grossesses et accouchements). Les pages qui suivent vous donneront un aperçu de ce service qui se veut une clinique au service de la femme.



«UN VÉRITABLE COCON»

GYNÉCOLOGIE ET OBSTÉTRIQUE Le Dr Anis Feki dirige le service de gynécologie et obstétrique basé à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal. Entretien.

FRANK-OLIVIER BAECHLER

Dr Feki, quelle est la différence entre la gynécologie et l'obstétrique ?

La gynécologie se consacre à l'étude de la santé et de l'appareil génital de la femme à tout âge, hors période de grossesse. Troubles menstruels, anomalies de croissance, retard de règles ou de maturité sexuelle, contrôle annuel, dépistage du cancer du col, désir de grossesse, infertilité, cancer, incontinence urinaire ou encore ménopause : le champ de cette spécialité est large. L'obstétrique, quant à elle, concerne tout ce qui est lié à la grossesse, à l'accouchement et à la période – appelée post-partum – qui précède la réapparition des règles : suivi de grossesse, conseil du projet d'accouchement, traitement d'un éventuel diabète gestationnel, réalisation du test prénatal, etc. Souvent, ces deux disciplines sont regroupées sous le terme de maternité.

Quelle est l'offre proposée par votre service sur le site de l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal ?

La gynécologie-obstétrique est régie par cinq sous-spécialités majeures : la chirurgie gynécologique et obstétricale, la médecine de la reproduction et endocrinologie gynécologique, la gynécologie oncologie, la médecine fœto-maternelle et l'uro-gynécologie. Chacune de ces sous-spécialités est représentée ici, à Fribourg, par le biais des quatre médecins cadres. La partie ambulatoire est organisée de telle sorte qu'une patiente peut effectuer tous les examens nécessaires durant la même journée. Avec notre sage-femme conseil, nous avons aussi développé l'accompagnement psychosocial pour les femmes enceintes en difficulté. De plus, nous assurons plusieurs prestations liées à la fonction publique et au Planning familial, comme la contraception, les interruptions de grossesse volontaires, la prise en charge d'agressions sexuelles, etc.

«Le confort et l'intimité des couples sont assurés.»

Certaines prestations sont-elles également dispensées sur d'autres sites de l'HFR ?

Les accouchements sont centralisés à Fribourg, mais Riaz dis-

pose d'une polyclinique de gynécologie et obstétrique ambulatoire. Elle assure notamment les suivis de grossesse, les consultations en urgence, les examens du col de l'utérus et les interventions chirurgicales ambulatoires. Il en va de même à Tafers, à l'exception de la chirurgie ambulatoire. Le site singinois s'est également doté, en début d'année, d'un appareil de mammographie destiné au dépistage du cancer du sein. De plus, une nouvelle consultation de gynécologie-obstétrique ouvrira sur le site de Meyriez-Murten avant la fin 2016. De quoi assurer une couverture optimale du canton avec, toujours, la possibilité d'un transfert médicalisé vers Fribourg, pour les interventions qui nécessitent un soutien logistique lourd.

Quelle est la philosophie du service ?

Notre priorité est d'offrir à nos patientes une prise en charge obstétricale ou gynécologique basée sur des valeurs essentielles à nos yeux : le respect, la tolérance, l'écoute et la discrétion. Pour ce faire, nous nous efforçons de nous adapter aux attentes, au parcours et à la culture de chacune d'entre elles. Notre consultation obstétricale, par exemple, met à leur disposition un éventail de prestations de qualité tout au long de leur grossesse. Elles bénéficient ainsi de soins adaptés aux différentes pathologies pouvant être rencontrées au long de leur parcours. Par ailleurs, nous mettons tout en œuvre afin de garantir une sécurité optimale lors de toute prise en charge. Dans ce cadre, nous veillons à bénéficier de locaux et d'équipements nécessaires à une prise en charge gynécologique ou obstétricale complète, ainsi que d'une équipe spécialisée et performante dans chacun de ces domaines.

Depuis le 18 avril, votre service profite de locaux flambant neufs...

Nous disposons désormais de quatre salles d'accouchement (dont deux avec baignoire), de deux blocs opératoires, de deux chambres parentales et d'une salle de néonatalogie. Les deux blocs opératoires et la salle de soins continus en post-césarienne se situent sur le même étage. Tout est à proximité et tant le confort que l'intimité des couples sont ainsi assurés. Un véritable cocon !



Le service de gynécologie et obstétrique se veut une clinique au service de la femme, souligne son médecin-chef, le Dr Anis Feki.



LE SERVICE DE GYNÉCOLOGIE ET OBSTÉTRIQUE, C'EST...



...UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE expérimentée composée de sages-femmes, d'infirmières spécialisées, de nurses, de psychologues, de médecins gynécologues-obstétriciens, de pédiatres, d'anesthésistes et de personnel du bloc opératoire. Epaulé par une équipe administrative, le service travaille aussi au quotidien avec des spécialistes de l'HFR d'autres disciplines.



...UNE LARGE PALETTE DE PRESTATIONS couvrant toutes les disciplines de la gynécologie (suivi médical de la femme dans ses étapes de vie) et de l'obstétrique (grossesses et accouchements). Elles sont réparties dans cinq sous-spécialités : la chirurgie gynécologique et obstétricale, la médecine de la reproduction et endocrinologie gynécologique, la gynéco-oncologie, la médecine fœto-maternelle et l'urogynécologie.



...DES SPÉCIALISTES AU SERVICE DE LA FEMME 24 HEURES SUR 24 et 7 jours sur 7, en suivi normal ou en urgence. Les accouchements sont centralisés à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal. De son côté, l'HFR Riaz dispose d'une polyclinique de gynécologie et obstétrique ambulatoire (suivis de grossesse, consultations en urgence, examens du col de l'utérus, interventions chirurgicales ambulatoires).

L'HFR Tafers propose une offre identique, à l'exception de la chirurgie ambulatoire. De plus, une nouvelle consultation de gynécologie et obstétrique ouvrira prochainement sur le site de Meyriez-Murten.



...UN FORT ENGAGEMENT POUR LA FORMATION de la relève par l'enseignement aux étudiants du Département de médecine de l'Université de Fribourg. Un accent particulier est également mis sur la formation continue pour le personnel du service afin de rester à la pointe des pratiques cliniques.



...UNE ACTIVITÉ DE RECHERCHE soutenue avec des publications régulières d'articles dans des revues scientifiques réputées.



Consultation
spécialisée en
gynécologie
de l'enfant et
de l'adolescente
T 026 426 73 72



Nadia Bernal est pédiatre, Elena Moretti gynécologue pédiatrique. Depuis septembre 2015, les deux doctresses mettent en commun leurs compétences pour proposer une nouvelle prestation interdisciplinaire au sein de l'HFR : la consultation spécialisée en gynécologie de l'enfant et de l'adolescente. Destinée aux

*La prise en charge médicale
se double d'une approche
préventive et éducative.*

enfants, adolescentes et jeunes femmes de 0 à 20 ans, cette consultation traite de problématiques aussi diverses que les anomalies anatomiques, le dérèglement du système reproducteur, les lésions traumatiques, la sexualité, les infections sexuellement transmissibles, la contraception ou encore les abus sexuels. La prise en charge médicale se double d'une approche préventive et éducative adaptée à l'âge de chaque patiente.

Une vraie demande

« Il s'agit d'une discipline de frontière et les spécialistes concernés – gynécologues, pédiatres, endocrinologues – n'ont pas forcément eu l'occasion, durant leur formation, d'acquérir des compétences dans ce domaine », remarque la Dr Elena Moretti, à l'origine de cette nouvelle offre. « Je dispose moi-même d'un diplôme français en gynécologie de l'enfant et de l'adolescente et je collabore avec un hôpital pédiatrique parisien. Lorsque je suis arrivée à Fribourg, j'ai constaté que le milieu hospitalier ne proposait aucune prestation de ce genre. J'ai alors approché le service de pédiatrie de l'HFR », se souvient la spécialiste.

La démarche n'a pas tardé à susciter l'intérêt de la Dr Nadia Bernal... puis de nombreuses patientes. « Les deux après-midi mensuels que nous consacrons – sur rendez-vous – à cette nouvelle consultation ont rapidement affiché complet. Il existe une vraie demande pour cette gynécologie spécialisée », se réjouit la pédiatre. A tel point que les deux doctresses n'excluent pas, à terme, de développer l'offre existante.



Les Drs Nadia Bernal (à g.) et Elena Moretti mettent en commun leurs compétences pour proposer la consultation spécialisée en gynécologie de l'enfant et de l'adolescente.

Le Planning familial

A l'adolescence, il est également possible de se tourner vers le Planning familial, une structure étatique et extrahospitalière placée sous la direction du médecin cantonal. Dans le cadre d'entretiens gratuits et confidentiels, des conseillers spécialisés abordent les sujets liés tant à la santé sexuelle et reproductive qu'à la vie affective et relationnelle. Deux demi-journées par semaine, un médecin propose également des consultations à tarif subventionné.

« Si les adolescentes représentent encore l'essentiel de notre public, il est important de signaler que le Planning familial, loin d'être réservé aux jeunes filles, s'adresse aux femmes et aux hommes qui ont besoin d'un espace de parole sur les questions liées à l'intimité, précise la Dr Elena Moretti. Axée vers le social, cette structure est complémentaire à l'hôpital et aux cabinets médicaux. Parmi nos objectifs figure le projet d'intensifier la collaboration avec l'HFR. » Le Planning familial dispose de locaux en ville de Fribourg (rue de la Grand-Fontaine 50) et à Bulle (rue de la Condémine 60). FOB

LA JEUNESSE AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS

*NOUVELLE CONSULTATION Une étroite collaboration
s'est établie entre les services de gynécologie et de pédiatrie afin d'améliorer
la prise en charge des jeunes patientes.* FRANK-OLIVIER BAECHLER

LES ÉTAPES DE LA MATERNITÉ

BÉBÉ ARRIVE *Grossesse, accouchement et post-partum: à chacune des principales étapes de la maternité, l'HFR accompagne les parents et mobilise ses compétences humaines et techniques. Explications avec Evelyne Mouillé, sage-femme-chef, et le Dr Nordine Ben Ali, médecin adjoint et spécialiste en gynécologie et obstétrique.* FRANK-OLIVIER BAECHLER

LA GROSSESSE

L'HFR propose le suivi de grossesse sur les sites de Fribourg, Riaz et Tafers, alors qu'une nouvelle consultation de gynécologie-obstétrique est en projet à Meyriez. « Les patientes peuvent consulter un gynécologue en ville ou directement à l'hôpital. Bien sûr, nous sommes ouverts à accoucher les patientes suivies à l'extérieur autant que nos propres patientes », précise le Dr Nordine Ben Ali. Lorsqu'elles se présentent à l'hôpital, ces dernières ont le choix d'une consultation personnalisée, c'est-à-dire qu'elles ont toujours affaire au même médecin, ou d'une consultation par un binôme constitué d'un médecin et d'une sage-femme. « Pour toutes les grossesses qui présentent un risque, le chef de clinique intervient », rassure le spécialiste.

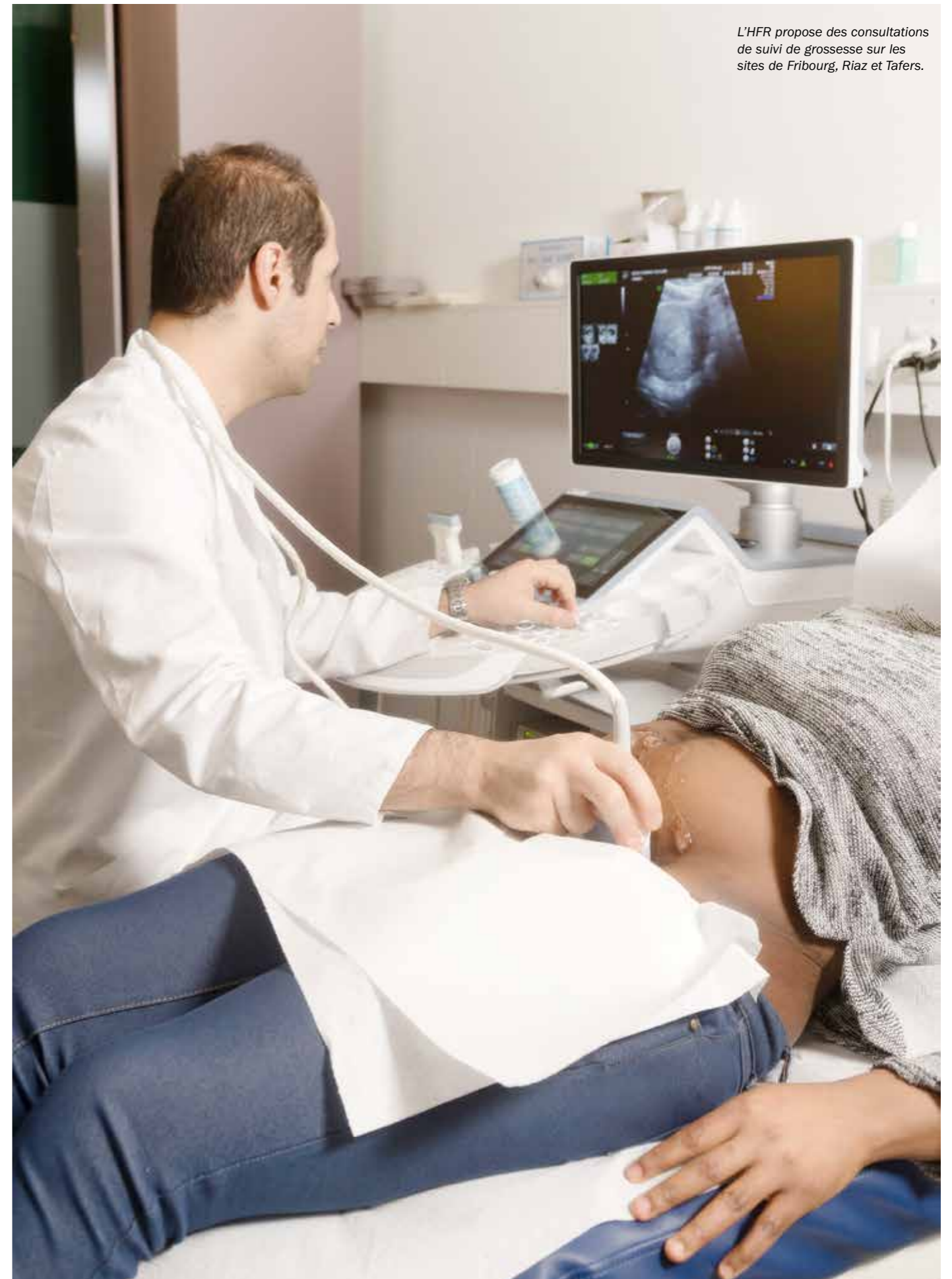
Les urgences hospitalières font également partie des prérogatives de l'HFR. « Nous sommes ouverts 24 heures sur 24, ce qui n'est le cas ni de l'hôpital Daler, ni des cabinets de ville. Après une consultation en urgence, une patiente pourra retourner chez son gynécologue habituel ou devra continuer chez nous, en fonction du diagnostic et de l'évolution de la situation. De plus, dès qu'il existe un risque d'admission du nouveau-né en couveuse, les femmes enceintes sont orientées chez nous. »

Afin d'aider les couples à se familiariser avec leur rôle de futurs parents, l'HFR propose des cours de préparation à la naissance et à la parentalité. Facultatifs et remboursés pour moitié par l'assurance obligatoire, ils sont l'occasion d'en apprendre davantage sur les modifications physiologiques et psychologiques associées à l'arrivée d'un enfant. « Chaque cours, réparti en petits groupes de six couples au maximum, comprend une partie théorique et une partie pratique. Il est donné, à choix, sur quatre soirées ou toute une journée, en français ou en allemand. Nous avons le projet, à moyen terme, d'ouvrir sur l'anglais et le portugais », explique Evelyne Mouillé, sage-femme-chef.

La maternité
de l'HFR
T 026 426 73 55



L'HFR propose des consultations de suivi de grossesse sur les sites de Fribourg, Riaz et Tafers.



L'ACCOUCHEMENT

« Suivre au plus près les désirs des parents dans leur projet de naissance, telle est notre philosophie », insiste Evelyne Mouillé. « Par exemple, nous offrons aux patientes la possibilité d'accoucher dans l'eau, ou de s'y relaxer durant la dilatation. Certains couples émettent le souhait de baisser la lumière, de mettre de la musique, de pratiquer l'aromathérapie ou encore l'haptonomie (méthode qui met l'accent sur le toucher affectif). Une grande liberté leur est accordée. A vrai dire, les seules contraintes sont d'ordre sécuritaire. »

Et le Dr Ben Ali de poursuivre : « Le respect de la physiologie fait partie de nos principales préoccupations. Nous accompagnons les parents et les laissons s'approprier la naissance de leur enfant, sans vision dogmatique. Aucune position n'est imposée et le recours à la péridurale relève de la décision de la patiente. »

Mais, en cas de besoin, le plateau technique de l'hôpital peut être mobilisé très rapidement. « Le centre de transfusion, les soins intensifs et le centre de néonatalogie sont à proximité immédiate, alors que notre service de garde est le plus étoffé du canton. Pour les naissances à risque, des conventions ont été signées avec l'hôpital Daler et la Maison de naissance. Un tiers des femmes qui prévoyaient d'accoucher au Petit Prince sont prises en charge par l'HFR. A l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal, la patiente soucieuse de physiologie se sentira aussi bien que celle qui est obsédée par la sécurité », glisse le médecin.

Les futures mamans ont la possibilité d'accoucher dans l'eau, ou de s'y relaxer durant la phase de dilatation.



« Notre philosophie est de suivre au plus près les désirs des parents dans leur projet de naissance. »

APRÈS LA NAISSANCE

La période qui suit directement l'accouchement est appelée post-partum. « Pour un suivi optimal, une même soignante va s'occuper de la prise en charge de la mère – ou du couple – et de l'enfant. Contrairement aux différents services de soins généraux, très structurés, la maternité s'adapte le plus possible au rythme de la famille, tant pour les heures de sommeil que de repas. Pour le papa, les heures de visite sont libres. De plus, à partir du moment où une femme décide d'allaiter, tout sera mis en œuvre pour que cela fonctionne, sans jugement du personnel soignant si elle fait le choix d'y renoncer », indique Evelyne Mouillé.

Dans la nouvelle maternité, dont les chambres confortables accueillent une ou deux personnes, le *rooming-in* complet est désormais proposé. « Le bébé reste en chambre 24 heures sur 24, y compris quand on le linge ou qu'on lui donne le bain. Et la maman garde toujours la possibilité, si elle souhaite se reposer, de confier son nouveau-né à la nurserie », précise la sage-femme.

Parmi les premiers objectifs de la maternité, après l'accouchement, figurent le conseil et l'enseignement. « Changer le bébé, reconnaître qu'il a faim, comprendre pourquoi il pleure ou repérer des coliques, autant de domaines dans lesquels le personnel soignant se fait une joie d'informer et de guider les parents. »

Et le Dr Ben Ali de conclure : « La prise en charge s'inscrit dans une continuité. Après le séjour hospitalier, d'ailleurs, le relais est transmis à une sage-femme indépendante, qui viendra au domicile de la patiente. »



Si la maman souhaite se reposer, elle peut confier son nouveau-né à la nurserie.



La maternité s'adapte le plus possible au rythme de la famille.

« Beaucoup de patience »

Nadin Neuhaus, 26 ans, souhaitait accoucher de manière naturelle. « J'ai visité la Maison de naissance, mais ce premier accouchement soulevait beaucoup de questions, chez moi, et j'ai finalement décidé de privilégier l'hôpital. Un entretien d'une heure, avec une sage-femme de l'HFR, m'a permis d'enregistrer un maximum d'informations et de découvrir la maternité. »

Lorsque les premières contractions sont arrivées, tout a semblé vouloir aller vite. Fausse alerte ! « La situation n'évoluait plus et le personnel soignant a fait preuve de beaucoup de patience. Une sage-femme et une obstétricienne étaient présentes en permanence, alors que le médecin-chef me rendait des visites très régulières. Le cœur de la petite était un peu bas. Elle se présentait avec une main plaquée sur le visage et ils ont dû procéder à une prise de sang pour vérifier son taux d'oxygène. La sage-femme, vraiment super, prenait la peine de tout m'expliquer en détail », se souvient la jeune maman.

En ce 1^{er} février 2016, la petite Joy a finalement pointé le bout de son nez... par voie naturelle. « Je ne suis vraiment pas sûre qu'ailleurs, ils auraient attendu aussi longtemps. Pour ma part, j'étais ravie d'éviter la césarienne et de pouvoir accoucher normalement. Trois jours après, je sortais de l'hôpital. » FOB

UNE SAGE-FEMME À PART

SOUTIEN L'HFR propose un service de sage-femme conseil, qui accompagne les femmes enceintes et répond à des besoins psycho-sociaux particuliers.

Une prestation entièrement gratuite. FRANK-OLIVIER BAECHLER

Bernadette Thurler est sage-femme conseil au sein de l'HFR. Son rôle ? Offrir un espace de parole et un moment d'échange privilégié à toutes les femmes enceintes – accompagnées ou non – qui prévoient d'accoucher à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal. « Cet entretien confidentiel, gratuit et facultatif permet aux couples ou aux futures mamans de faire part de leurs préoccupations, d'exposer leur projet de naissance ou encore de recevoir des conseils en périnatalité. Il est aussi l'occasion de faire une visite des lieux de l'accouchement », précise Bernadette Thurler, dont la mission ne s'arrête pas là.

De manière plus spécifique, en effet, la sage-femme conseil s'efforce de soutenir les femmes enceintes en situation de vulnérabilité. Les cas de figure sont nombreux : jeunes filles mineures en rupture familiale, mères célibataires ou dont le partenaire n'est pas partie prenante, patientes présentant des troubles psychiques, souffrant

d'addictions ou connaissant des difficultés socio-économiques, migrantes sans permis d'établissement ni couverture maladie, victimes de licenciement abusif, etc.

Etablir un lien de confiance

« Il s'agit d'établir un lien de confiance avec la patiente, de l'informer de ses droits et de travailler ensemble à l'amélioration de la situation, afin d'accueillir le bébé dans les meilleures conditions possibles », souligne la spécialiste, qui travaille en interdisciplinaire avec le groupe en périnatalité, à savoir les responsables de maternité et néonatalogie, un psychologue, un gynécologue et un pédiatre. Elle collabore aussi avec différents services cantonaux : « Je suis notamment en relation avec le Service de la population et des migrants,

l'aide sociale, le Service de l'enfance et de la jeunesse et le Réseau fribourgeois de santé mentale. Au-delà du soutien, du conseil et de l'information que je peux offrir à toutes ces femmes, il n'est pas question d'outrepasser mon rôle d'intermédiaire. Si nécessaire, je passe le témoin aux personnes compétentes. »

La sage-femme conseil s'efforce aussi de soutenir les femmes enceintes en situation de vulnérabilité.

Fribourg ne dispose d'aucune formation-type pour le métier de sage-femme conseil. « Je suis la seule à exercer dans le canton. Pour ma part, je dispose évidemment d'un diplôme de sage-femme, auquel se sont greffés quelques cours spécialisés dans le canton de Vaud. Mais ma fonction actuelle découle avant tout d'une longue expérience hospitalière et d'un intérêt personnel marqué pour l'approche psycho-sociale. »

Sage-femme conseil
T 026 426 73 55



La sage-femme conseil offre un espace de parole et un moment d'échange privilégié à toutes les femmes enceintes, accompagnées ou non.

« Elle m'a parlé, m'a rassurée »

Le 23 décembre 2015, Anna* a accouché d'une petite Eléonore*. Mais rien n'a coulé de source. « Je souffre de troubles anxieux importants. Je doutais de ma capacité à élever un enfant. Comme je prenais trop de médicaments, ma psychiatre m'a hospitalisée de force à Marsens, un mois avant l'accouchement », témoigne cette maman aujourd'hui apaisée. « Madame Thurler, que j'avais déjà rencontrée à plusieurs reprises au cours de ma grossesse, est venue me rendre visite. Elle m'a parlé, m'a rassurée, m'a calmement expliqué le déroulement des choses. »

Le jour de la naissance d'Eléonore, tout s'est bien passé. Mais les angoisses ont repris de plus belle le lendemain. « J'avais peur de m'occuper de mon bébé. J'étais très agitée. » Patrick*, le compagnon d'Anna, s'en souvient très bien : « Elle se débattait dans son lit. Le personnel soignant, tout en m'intégrant à la discussion, hésitait à la réhospitaliser à Marsens. Finalement, ça n'a pas été le cas et la situation s'est améliorée. J'ai l'impression que la sage-femme conseil, qui connaissait déjà Anna, a joué un rôle important dans cette décision. » Toujours bien encadrée, Anna a progressivement repris confiance en elle et la famille coule aujourd'hui des jours sereins. FOB
*prénom d'emprunt

QUAND DONNER NAISSANCE EST DIFFICILE

INFERTILITÉ Lorsque le désir d'avoir un enfant ne peut pas être satisfait par voie naturelle, il est possible de faire appel à la procréation médicalement assistée. L'HFR Fribourg – Hôpital cantonal compte parmi les centres agréés du pays. FRANK-OLIVIER BAECHLER

Chez les Jungo, l'arrivée du petit Nils s'est longtemps fait attendre.

Infertilité
et procréation
médicalement
assistée (PMA)
T 026 426 73 55



« On ne peut jamais prévoir »

Chez la famille Jungo, l'arrivée d'un enfant s'est longtemps fait attendre. « J'ai d'abord dû subir une intervention chirurgicale, en raison de la détection d'une tumeur bénigne sur mes ovaires et afin de déboucher mes trompes utérines », témoigne la maman, Caroline. « Une année après une première fausse couche, je suis tombée à nouveau enceinte. J'ai alors développé une grossesse extra-utérine, qui s'est manifestée par une hémorragie interne. Avec, pour conséquence, l'ablation de mes trompes. » Le couple se tourne alors vers la procréation médicalement assistée. « J'avais l'avantage, dans mon cas, de connaître la cause – uniquement physique – du problème, qui ne résultait ni d'un dérèglement hormonal ni de facteurs psychologiques. »

Au premier transfert d'embryon, la réussite est au rendez-vous et la grossesse va à son terme. Le petit Nils naît le 12 août 2013, en pleine santé. Le couple a, depuis, entamé les démarches pour un second enfant. Avec moins de succès jusque-là. Et la maman de 35 ans, confiante, de conclure : « On ne peut jamais prévoir ! » FOB

Dans le monde, près d'un couple sur sept souffre d'infertilité, à savoir l'absence de grossesse après une année de rapports sexuels non protégés. Le centre de procréation médicalement assistée (PMA) de l'HFR, dirigé par le Dr Anis Feki, poursuit un objectif principal : aider les couples à atteindre leur objectif de concevoir un enfant. « Depuis l'ouverture du service, en 2013, quelque 3200 couples ont consulté pour infertilité. Dans 40 % des cas, les causes du problème sont inconnues. Les 60 % restants se divisent à parts égales entre les causes féminines, les causes masculines et les causes mixtes », précise le Dr Anis Feki, spécialiste en médecine de la reproduction.

Le premier rendez-vous se consacre à l'anamnèse minutieuse des deux partenaires. Plusieurs examens sont ensuite organisés, tant pour l'homme (analyse du sperme, bilan hormonal si nécessaire, etc.) que pour la femme (examen des trompes et de l'utérus, bilan hormonal, test d'ovulation, etc.). Une fois les résultats obtenus, et pour autant qu'aucune cause ne puisse

Dans le monde, près d'un couple sur sept souffre d'infertilité.

être traitée chirurgicalement, le couple a la possibilité de choisir, en concertation avec le médecin, entre trois traitements : les rapports dirigés, l'insémination artificielle avec sperme du conjoint (IAC) et la fécondation in vitro (FIV). Pour cette dernière, très réglementée, « il s'agit de recueillir un ou plusieurs ovocytes produits par les ovaires, de les mettre en contact avec les spermatozoïdes en dehors du corps de la femme, puis d'en replacer au maximum trois dans son utérus », décrit le médecin-chef.

Une chance sur trois

Quelles sont les chances de succès ? « Chez un couple infertile, elles s'élèvent à environ 11 % par IAC. Cumulé sur trois essais, le taux de réussite atteint 33 %. Dans le cas d'une FIV, la probabilité d'obtenir



De nombreux couples désireux d'avoir un enfant se tournent vers la procréation médicalement assistée.

une grossesse se situe entre 25 % et 33 %. Le taux de naissance, pour sa part, est compris entre 20 % et 25 %.» L'accompagnement psychologique est donc primordial. « Le traitement se révèle souvent exigeant sur le plan émotionnel. L'infertilité est une affection qui touche au plus profond de l'intimité, sans parler de la pression sociale souvent pesante. Toute l'équipe médicale est présente pour soutenir le couple dans son projet fait d'espoir, mais parfois aussi de déception », souligne le Dr Feki.

Parmi les ambitions du spécialiste figure le développement d'un programme encore méconnu : la préservation de fertilité, qui consiste à congeler du sperme ou des ovocytes en vue d'un usage ultérieur. « La préservation de fertilité s'adresse aux personnes atteintes d'un cancer et en âge de procréer. Pour ces adolescent(e)s et ces jeunes adultes, fonder une famille représente souvent un enjeu majeur de l'après-cancer. Faute d'information adéquate, la congélation d'ovules et de spermatozoïdes reste pourtant sous-utilisée. »

LA MÉNOPAUSE,

CE CAP PARFOIS DIFFICILE

ENTRETIEN Le Prof. Jean Bouquet de la Jolinière, médecin-chef adjoint, est spécialiste en gynécologie et obstétrique, ainsi qu'en onco-gynécologie chirurgicale.

Il s'exprime sur la prise en charge des femmes ménopausées. FRANK-OLIVIER BAECHLER

Prof. Bouquet, de quelles pathologies souffrent les femmes d'âge mûr qui consultent chez vous ?

Parmi les pathologies les plus courantes figurent l'incontinence urinaire et le prolapsus génital. L'incontinence urinaire se caractérise par la perte involontaire d'urine, précédée ou non du besoin d'uriner. Le prolapsus génital, ou descente d'organes, désigne le glissement d'un ou plusieurs organes situés dans la cavité pelvienne. Ce phénomène, qui affecte essentiellement la vessie, l'utérus et le rectum, concerne principalement les femmes ménopausées. A noter que ces deux pathologies sont régulièrement associées.

Quelles en sont les causes ?

Le prolapsus résulte d'un affaiblissement des muscles et/ou des ligaments qui sou-

« Les fuites urinaires concernent près d'une femme sur trois, mais le sujet reste malheureusement tabou. »

tiennent ces organes. Il peut toucher les mères qui ont accouché à plusieurs reprises de gros bébés, par exemple, ou les femmes

âgées souffrant d'atrophie tissulaire. Quant aux causes de l'incontinence urinaire, elles peuvent être médicales, en cas d'obésité ou de diabète, neurologiques, en cas de paralysie, ou gynéco-obstétricales, surtout : les accouchements multiples, le poids élevé des bébés à la naissance, l'âge, la non-substitution hormonale à la ménopause, etc. Les fuites urinaires concernent près d'une femme sur trois, mais le sujet reste malheureusement tabou.

Comment l'expliquez-vous ?

Il n'est manifestement pas toujours facile d'en parler. Pourtant, cette pathologie s'avère très handicapante au quotidien, empêchant les femmes concernées de faire du sport, leurs courses ou d'avoir des rapports sexuels. La femme ménopausée est souvent une femme jeune, aux alentours de la cinquantaine, active et en bonne santé. Il n'est pas question qu'elle porte des couches !

Quels traitements leur proposez-vous ?

Nous commençons par effectuer un examen urodynamique qui, par remplissage de la vessie et à l'aide de capteurs, consiste à vérifier l'état de fonctionnement du système urinaire. Cela nous permet de définir le meilleur traitement possible, qu'il soit médicamenteux ou chirurgical. Il en



« La ménopause n'est pas une maladie, mais un phénomène physiologique », souligne le Prof. Jean Bouquet de la Jolinière.

va de même du prolapsus, pour lequel nous pouvons pratiquer une chirurgie mini-invasive, avec ou sans la pose de bandelettes de soutien. Dans un tout autre domaine, nous proposons également des traitements laser en cas d'anomalies du col de l'utérus, qui peuvent aboutir à des lésions précancéreuses. Le dépistage se fait par frottis.

Les troubles de la ménopause font-ils partie intégrante d'une consultation gynécologique ?

Tout à fait, pour une femme en âge d'être ménopausée. Règles irrégulières, absentes ou hémorragiques, bouffées de chaleur, irritabilité, troubles de la libido, sueurs nocturnes, prise de poids, douleurs osseuses : les symptômes sont nombreux. Des bilans hormonaux, une échographie pelvienne et l'examen complet des seins nous permet de définir, là encore, une personnalisation du traitement – notamment hormonal – à donner. Cela facilite le passage de ce cap parfois difficile. La ménopause n'est pas une maladie, mais un phénomène physiologique.

LE MÉDICAMENT DANS TOUS SES ÉTATS

PHARMACIE Service méconnu du grand public, la pharmacie multiplie les missions indispensables au bon fonctionnement des unités de soins. Tour d'horizon avec la Dr Catherine Hänni, pharmacienne-chef du service de pharmacie de l'HFR. FRANK-OLIVIER BAECHLER

Production « maison »

La pharmacie ne fait pas qu'acheter, analyser, stocker, approvisionner et informer: elle fabrique aussi ses propres préparations! « Nous produisons nous-mêmes des médicaments qui ne sont pas disponibles sur le marché suisse ou pour lesquels il n'existe pas de dosage pédiatrique. Certains médicaments injectables, comme les chimiothérapies, connaissent des problèmes de sta-

bilité et nécessitent un environnement de préparation sécurisé », détaille la Dr Catherine Hänni, avant d'ajouter: « Cette activité implique le respect de directives et d'exigences particulièrement strictes. Le domaine est très réglementé et tant le pharmacien cantonal que Swissmedic procèdent à des inspections régulières. »

FOB

QU'EST-CE QUE LA PHARMACIE ?

« La pharmacie, qui n'est pas accessible au public, a notamment pour objectif d'approvisionner en médicaments l'ensemble des services de l'HFR, à toute heure du jour et de la nuit, de la manière la plus adaptée, rationnelle, sûre et économique possible », explique la Dr Catherine Hänni. La structure assure également la production de médicaments qui n'existent pas sur le marché suisse ou international, tout en contribuant à la sécurisation du circuit du médicament, depuis l'acquisition de ce dernier jusqu'à son administration au patient de l'institution. Ce service transversal, actif sur les cinq sites de l'HFR, compte 45 collaborateurs pour six professions différentes: pharmacien, préparateur, laborantin, assistant en pharmacie, logisticien et secrétaire.

UNE LOGISTIQUE COMPLEXE

Après avoir négocié les conditions d'achat auprès de l'industrie pharmaceutique, la pharmacie stocke les médicaments de manière appropriée: sous clé, en chambre froide ou à température ambiante, par exemple, et sous la surveillance d'un système de monitoring et d'alarme permanent. « Chaque unité de soins de l'hôpital – une trentaine au total sur le site de Fribourg – dispose de sa pharmacie d'étage, le plus souvent gérée par un(e) assistant(e) en pharmacie. En cas de rupture d'approvisionnement chez un fournisseur, il s'agit de trouver au plus vite un produit de remplacement, parfois à l'étranger », précise la responsable.

VEUILLEZ CONSULTER LA NOTICE !

L'assistance pharmaceutique se charge de mettre à disposition des soignants les informations nécessaires à la manipulation et à l'administration des médicaments. « La notice d'origine se révèle souvent insuffisante. Raison pour laquelle nous rédigeons, pour chaque produit, une fiche complète et détaillée, qu'il est possible de consulter sur l'intranet de l'HFR. Pour les demandes très spécifiques, les soignants bénéficient également, 24 heures sur 24, d'une hotline téléphonique dédiée », indique la doctoresse.

CONTRÔLE QUALITÉ

Dotée d'un véritable laboratoire d'analyse, la pharmacie de l'hôpital fribourgeois teste et vérifie tous les principes actifs, excipients et autres matières premières en provenance des fournisseurs. « Notre rôle est ici de certifier l'identité de chaque produit qui nous parvient. » Le service assure également le monitoring des salles blanches utilisées pour la production (*lire l'encadré*), ainsi que le contrôle de l'eau et des gaz médicaux utilisés au sein de l'HFR.



Pharmacie HFR





Votre bien-être,
notre plus belle victoire
Ihr Wohlbefinden,
unser schönster Erfolg

*Bien plus qu'une histoire médicale.
Une histoire humaine.*

*Bei uns zählt die Medizin.
Und in erster Linie der Mensch.*

www.h-fr.ch

LE SAVIEZ-VOUS ?

RHUME DES FOINS : ET ÇA RECOMMENCE...

Un Suisse sur cinq est touché.

L'allergie pollinique – plus communément appelée rhume des foins – est l'allergie la plus fréquente sous nos latitudes. Dès l'arrivée du printemps, de 15 à 20% de la population suisse a des attaques d'éternement, le nez qui coule (rhinite) ou bouché, les yeux qui pleurent et qui picotent ou encore des démangeaisons

au niveau du palais, du nez et des oreilles. Outre ces aspects embêtants, les pollens servent à fertiliser les plantes. On distingue les plantes pollinisées par les insectes et par le vent; ce sont ces dernières qui déclenchent l'allergie pollinique.

Par inspiration ou contact direct.

L'allergie pollinique, dont la prédisposition

est souvent héréditaire, est une réaction à un ou plusieurs types de pollen. Il s'agit d'une réaction du système immunitaire aux protéines en soi inoffensives des pollens. L'inspiration ou le contact direct avec le pollen entraîne chez l'allergique une libération d'histamine, qui mène à une inflammation de la conjonctive des yeux et de la muqueuse nasale.

Thérapie et traitement.

L'allergie au pollen apparaît rarement avant l'âge de trois ans, les troubles débutant généralement à l'âge scolaire ou plus tard. Le diagnostic est posé à l'aide d'une anamnèse détaillée, d'un test cutané et d'une analyse sanguine. Plusieurs médicaments (antihistaminiques, cortico-stéroïdes) disponibles

sous forme de spray nasal, de gouttes pour les yeux ou de comprimés peuvent être utilisés pour traiter les symptômes d'une allergie pollinique. Pour réduire ces symptômes et traiter la cause de la maladie, une désensibilisation est parfois recommandée. AS

Source :
www.pollenetallergie.ch





« LA RADIOLOGIE A ÉVOLUÉ AU RYTHME DES PROGRÈS TECHNIQUES »

ÉVOLUTION La médecine utilise la radiographie depuis 120 ans. Pourtant, de l'eau a coulé sous les ponts entre la première visualisation des os et les radiographies actuelles de l'estomac, des intestins et des vaisseaux.

Le Dr Jürg Scheidegger, médecin-chef de la radiologie à l'HFR Tafers, nous parle des radiographies conventionnelles, des ultrasons, des scanners et des imageries par résonance magnétique (IRM). IRMGARD LEHMANN

Découverte il y a 120 ans à l'Université de Würzburg par Wilhelm Conrad Röntgen, la radiographie porte son nom en langue allemande (das Röntgen). Ce physicien a étudié l'ingénierie à l'EPF de Zurich avant de passer une thèse de doctorat en physique. En 1901, sa découverte lui vaut d'être le premier à recevoir le prix Nobel de physique. Elle déclenche une révolution technique et initie les études sur la radioactivité.

Dr Scheidegger, vous dites qu'en radiologie, le contraste est d'une importance capitale. Qu'entendez-vous par là ?

Dans le domaine de la radiologie, nous ne pouvons interpréter les images qu'en fonction des contrastes, qu'il s'agisse de contrastes entre les organes ou de contrastes entre un corps sain et un corps malade. Une ombre sur un poumon indique une inflammation ou une tumeur, même si, dans la plupart des cas, nous ne sommes pas certains à 100 % de ce dont il s'agit. La radiologie conventionnelle tient relativement peu compte des niveaux de densité de l'air, de la graisse, de l'eau, des parties molles et du calcium. Rien d'étonnant, donc, à ce que le professeur Röntgen ait commencé par radiographier les os d'une main quand on sait que les os sont composés de calcium. Les calculs rénaux peuvent également être révélés grâce à cette technique.

La radiologie a évolué en trois étapes. Au début, il était question de radiologie conventionnelle qui ne permettait de visualiser que les os et les poumons. La seconde étape a été franchie lorsque les produits de contraste ont fait leur entrée dans les années 1930.

En effet, il était possible de mieux distinguer l'estomac, les intestins, les vaisseaux sanguins et les organes si un produit de contraste était avalé par le patient ou lui était administré.

A la fin des années 1970, l'apparition de la tomographie a marqué un tournant. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

Ce fut comme une révolution. On peut dire qu'il y a une ère avant et une ère après la tomographie. Avec l'arrivée des premiers scanners, nous avons obtenu une vue beaucoup plus détaillée des organes. Nous pouvons les visualiser par tranches, comme un salami en rondelles (il sourit). Quant aux ultrasons, apparus peu avant la tomographie, ils correspondent à des ondes de haute fréquence qui se réfléchissent sur les organes et permettent, par exemple, de révéler des calculs biliaires.

Pourtant, il y a trente ans, les scanners étaient encore très lents et le patient ne devait pas bouger.

C'est d'ailleurs pour cette raison que les premiers scanners n'étaient utilisés que pour le cerveau. En effet, les organes se déplacent à chaque respiration. Depuis, la tomographie n'a cessé de gagner en rapidité et les années 1990 ont été décisives puisqu'elles ont permis l'avènement d'appareils capables de scanner le corps complet en un instant. Des rondelles de salami, nous sommes passés à un radis coupé en spirale.

Quelles sont les méthodes encore utilisées aujourd'hui ?

Aujourd'hui, nous utilisons l'imagerie par résonance magnétique (IRM) qui fonctionne sans rayon. Le scanner fait du bruit parce que des impulsions de radiofréquence sont envoyées dans le corps afin de stimuler ses protons. Les échos permettent d'obtenir une image. Un peu comme un cheval de cirque qui réagit au fouet du dompteur. L'IRM est principalement utilisée pour la co-

lonne vertébrale et les disques intervertébraux, mais aussi pour les muscles, les articulations et le cerveau. Le scanner est privilégié pour l'abdomen, les poumons et le squelette, tandis que les ultrasons sont plutôt réservés aux calculs biliaires et à la grossesse. Quant aux radiographies conventionnelles, elles sont toujours utilisées pour les os.

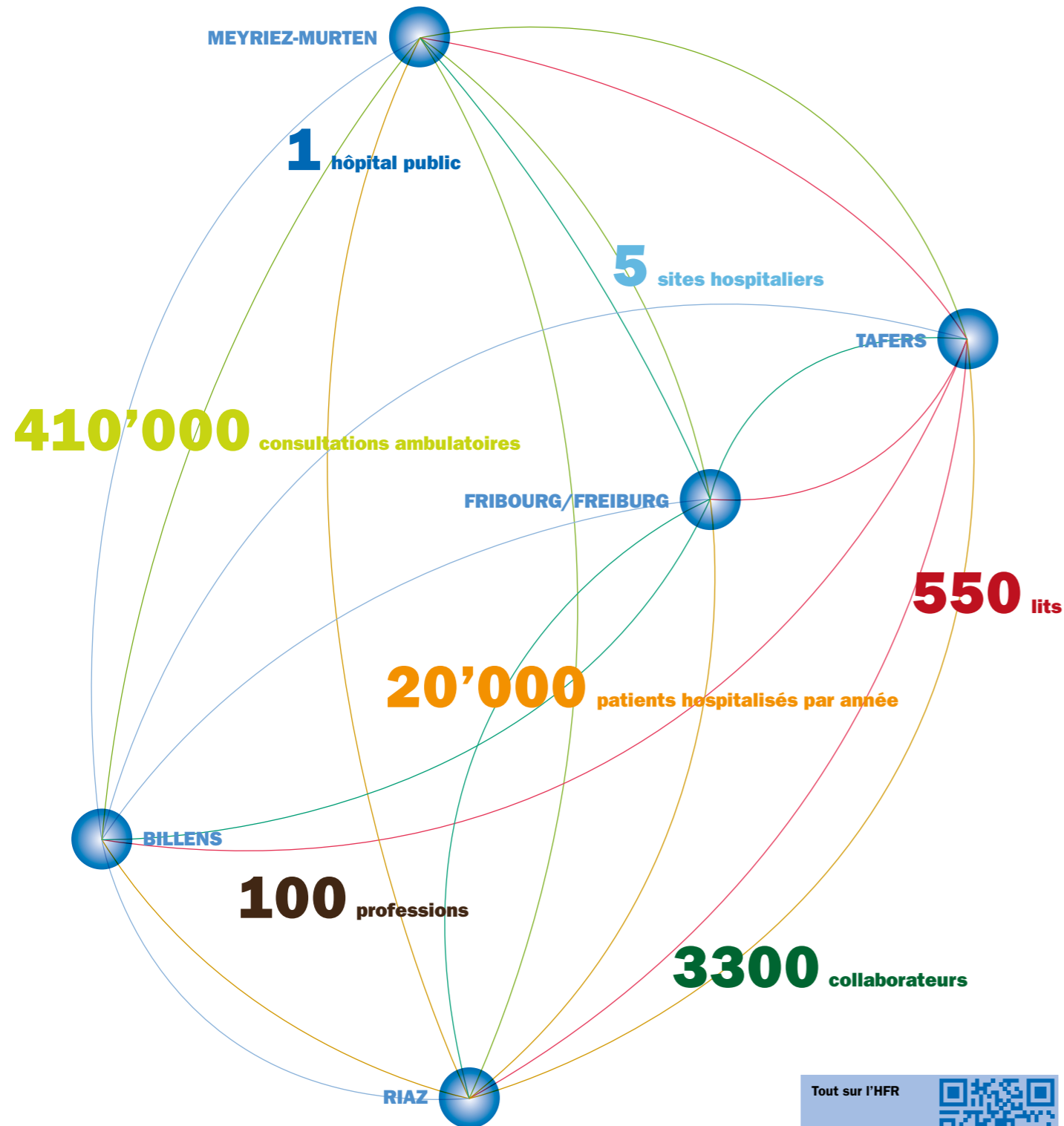
Une IRM peut coûter jusqu'à 1000 francs. Est-ce que, de nos jours, on ne recourt pas trop facilement à cette technique ?

En général, la radiologie n'est que la seconde étape de l'examen. La première étape n'est autre que le passage chez le médecin de référence qui exclut déjà certaines maladies et pose aux radiologues des questions précises. Mais quelle est la conséquence d'une maladie grave diagnostiquée trop tard ? Une augmentation des coûts. On peut donc considérer qu'une IRM permet de faire des économies.

L'offre à l'HFR Tafers : radiographie conventionnelle, fluoroscopie (ou radioscopie), scanner, ultrasons, mammographie, intervention par imagerie.

Les années 1990 ont marqué l'avènement d'appareils capables de scanner le corps complet en un instant, souligne le Dr Jürg Scheidegger.

DES SOINS DE QUALITÉ. POUR TOUS. TOUJOURS.



HFR Billens

Rue de l'Hôpital 1, 1681 Billens, T 026 651 61 11

- Prestations médicales**
- Réadaptation cardiovasculaire
 - Réadaptation générale
 - Réadaptation respiratoire
 - Consultations spécialisées (chirurgie, orthopédie, cardiologie ambulatoire)

HFR Fribourg – Hôpital cantonal

Case postale, 1708 Fribourg, T 026 426 71 11

- Prestations médicales**
- Anesthésiologie
 - Angiologie (vaisseaux)
 - Cardiologie et cardiologie invasive (coronarographie)
 - Chirurgie générale
 - Endocrinologie-diabétologie
 - Gastroentérologie (système digestif)
 - Gynécologie
 - Hématologie (sang)
 - Imagerie radiologique
 - Immuno-allergologie
 - Infectiologie
 - Médecine du sport
 - Médecine interne générale
 - Médecine nucléaire
 - Médecine physique et de réadaptation
 - Néonatalogie
 - Néphrologie et dialyse (reins)
 - Neurologie (cerveau et nerfs)
 - Obstétrique (grossesses et accouchements)
 - Odontostomatologie (dents et bouche)
 - Oncologie (cancers)
 - Ophtalmologie (yeux)
 - Orthopédie et traumatologie
 - ORL (oreilles, nez et gorge)
 - Pédiatrie
 - Pneumologie (poumons)
 - Radiothérapie
 - Rhumatologie
 - Soins intensifs
 - Soins palliatifs
 - URGENCES (24 heures sur 24, 7 jours sur 7)

HFR Meyriez-Murten

Chemin du Village 24, 3280 Meyriez, T 026 306 70 00

- Prestations médicales**
- Affections psychosomatiques
 - Angiologie (maladies vasculaires)
 - Cardiologie
 - Chirurgie générale
 - Chirurgie orthopédique
 - Consultations douleur
 - Consultations mémoire
 - Endoscopie gastroentérologique
 - Gériatrie aiguë
 - Imagerie radiologique
 - Médecine chinoise et acupuncture
 - Médecine de plongée

- Médecine du sommeil
- Médecine du sport
- Médecine interne générale
- Médecine physique et réadaptation
- Neurologie
- Oncologie
- Pédiatrie
- Pneumologie
- Psychiatrie (en collaboration avec le RFSM)
- Réadaptation (réadaptation gériatrique, réadaptation musculo-squelettique, neuroréadaptation), avec piscine thérapeutique
- Soins palliatifs
- Urologie
- PERMANENCE (du lundi au vendredi de 7 h 30 à 21 h 30, le week-end et les jours fériés de 8 h 30 à 21 h 30)

HFR Riaz

Rue de l'Hôpital 9, 1632 Riaz, T 026 919 91 11

- Prestations médicales**
- Anesthésiologie
 - Cardiologie
 - Chirurgie générale
 - Gastroentérologie (système digestif/consultations et endoscopie)
 - Gériatrie aiguë
 - Gynécologie
 - Imagerie radiologique
 - Médecine gériatrique
 - Médecine interne générale
 - Néphrologie et dialyse (reins)
 - Obstétrique (grossesses/consultations uniquement)
 - Oncologie (cancers)
 - ORL (oreilles, nez et gorge)
 - Orthopédie et traumatologie
 - Pédiatrie
 - Réadaptation gériatrique
 - Soins continus
 - URGENCES (24 heures sur 24, 7 jours sur 7)

HFR Tafers

Maggenberg 1, 1712 Tafers, T 026 494 44 11

- Prestations médicales**
- Anesthésiologie
 - Cardiologie
 - Chirurgie générale
 - Gastroentérologie (système digestif)
 - Gériatrie aiguë
 - Gynécologie (consultations uniquement)
 - Imagerie radiologique
 - Médecine interne générale
 - Oncologie (cancers)
 - Orthopédie et traumatologie
 - Pneumologie
 - Réadaptation
 - Réadaptation gériatrique
 - Urologie (consultations uniquement)
 - URGENCES (24 heures sur 24, 7 jours sur 7)

A Châtel-St-Denis, des consultations de chirurgie et d'orthopédie, ainsi que des examens radiologiques sont proposés dans l'ancien bâtiment hospitalier par des spécialistes de l'HFR.

CONCOURS



Concours H24 – édition N° 1 (automne 2015)
Notre objet mystère était un stéthoscope

Félicitations aux lauréats!

1^{er} prix (2 forfaits « Evasion à l'alpage » aux Bains de la Gruyère, à Charmey): Delphine Meuwly, Romont.
2^e au 10^e prix (une trousse d'urgence et une clef USB – bracelet – aux couleurs de l'HFR): Anne Schütz, Belfaux; Myriam Benninger, Berne; Josiane Bertholet, La Tour-de-Trême; Jean-Marc Page, Marly; Marisa Liechti, Villarepos; Rachel Yerly, Fribourg; Philippe Evard, Lentigny; Angélique Ndarugendamwo, Givisiez; Gisèle Morand, Pringy.

RECONNAISSEZ-VOUS CET OBJET ?

À GAGNER

- 1^{er} prix : 2 bons pour le Train fondue du Pays-d'Enhaut (valeur : 89 francs/personne) comprenant le voyage en train rétro de Bulle à Gstaad et retour, fondue, meringues et crème double, ainsi qu'une visite guidée de Gstaad (voir www.tpf.ch/train-fondue).
- 2^e au 10^e prix : une trousse d'urgence et une clef USB (bracelet) aux couleurs de l'HFR.



COUPON RÉPONSE

Concours de l'HFR « Reconnaissez-vous cet objet ? » (édition printemps 2016)

L'objet mystère est :

Nom/prénom : Rue, no :

NPA, lieu : Téléphone : E-mail :

Bulletin à envoyer par courrier à hôpital fribourgeois, direction générale, service de communication, case postale, 1708 Fribourg.
Vous pouvez aussi déposer ce bulletin à l'une des réceptions des sites hospitaliers de l'HFR ou alors envoyer votre réponse par e-mail à l'adresse info@h-fr.ch, en indiquant vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone.

Conditions de participation. Ce concours est ouvert à tous, à l'exception des collaborateurs de l'HFR. Les prix ne peuvent pas être convertis en espèces. Un seul bulletin par personne est autorisé. Aucune correspondance ne sera échangée. Tout recours juridique est exclu. **Délai de participation : 15 septembre 2016.** Les gagnants seront avertis par courrier.



Bien plus qu'une histoire médicale.
Une histoire humaine.

www.h-fr.ch



IMPRESSUM

Editeur
hôpital fribourgeois (HFR)

Responsable de la publication
Jeannette Portmann, chargée de communication

Responsable de la rédaction
Alain Sansonnens, spécialiste en communication

Textes*
Service de communication :
Laetitia Ackermann (LA)
Alexandre Brodard (AB)
Alain Sansonnens (AS)

Journalistes indépendants :
Frank-Olivier Baechler (FOB)
Irmgard Lehmann (IL)

Traduction
Service de traduction de l'HFR
Versions Originales

Photos
Charly Rappo, Natalia Mansano
HFR

Conception/réalisation
millefeuilles

Impression
Sensia SA, Guin

Tirage
7000 exemplaires, en deux éditions
(française et allemande)
Paraît deux fois par an

Edition électronique
www.h-fr.ch > L'HFR > Téléchargements

Vous souhaitez réagir à un article ?
Envoyez un message à info@h-fr.ch.



* Une reprise, même partielle, des articles d'H24 doit obtenir l'autorisation de l'hôpital fribourgeois. La mention de la source est obligatoire.

Pour une meilleure lecture, les termes utilisés sont déclinés uniquement au masculin. Bien entendu, les textes font référence aussi bien à des femmes qu'à des hommes.

